



La réalisation de ce Mémorial est une aventure collective internationale. Il a été conçu par des architectes anglais, produit par des granitiers du Sidobre et des sculpteurs bretons, avec l'appui de deux consultants, une Américaine et un Français.

180 tonnes de granit du Tarn Silvestar pour ne pas oublier

par Claude Gargi



Michael Holland (au centre) président de l'association pour le Mémorial, en compagnie de Michel Minor et Robert Brewster.

Les Carrières Plo ont dégagé une masse de 180 tonnes de granit du Tarn Silvestar, afin de façonner le monument commémoratif aux victimes anglaises du tsunami survenu dans l'Océan Indien en 2004. La carrière de Saint-Salvy de la Balme (81) s'est avérée la seule en

Europe capable de sortir un tel monolithe ! Une performance technique et professionnelle à la hauteur de l'immense émotion qui a entouré ce projet. Les sculpteurs ont l'habitude de dire que l'œuvre est déjà dans la pierre et qu'il suffit d'enlever ce qu'il y a autour pour la découvrir. Et bien cette formule s'applique parfaite-

ment à la réalisation du Mémorial aux victimes anglaises du tsunami de 2004, puisque les Carrières Plo ont isolé une masse primaire de 180 tonnes en enlevant du front de taille, le granit qu'il y avait autour, dans une zone spécifique de la carrière de Saint-Salvy de la Balme.

Les exigences de l'association anglaise qui a géré la création de ce Mémorial et des concepteurs du monument, les architectes du cabinet Carmody Groake et M3 Consulting, étaient telles, que parmi différentes carrières sollicitées en Europe, seule celle de Saint-Salvy permettait de sortir un tel volume dans un matériau parfaitement homogène, sans nuance esthétique, dans les courts délais demandés.

C'est grâce à la collaboration de Robert Brewster, professionnel de la pierre, lui-même membre de l'association



Le monument installé dans le parc du Musée d'Histoire Naturelle à Londres, a été inauguré par le Prince Charles,



Robert Brewster et sa famille ont été personnellement touchés par le tsunami. Le professionnel, depuis longtemps actif sur le marché français et international, a pris une part très active dans la réalisation du mémorial.



Le Prince Charles en personne a salué le travail de Philippe et Jean-Pierre Plo.

pour le Mémorial, et de Michel Minor, consultant, que ce projet est arrivé sur le bureau de Jean-Pierre Plo.

Une coordination exemplaire de savoir-faire

Si le dégagement de la masse primaire était un premier problème, résolu par minage et sciage au câble diamanté, un autre était de découper sur l'une des faces un plan incliné à 37°. Pour cela, le granitier tarnais a fait spécialement fabriquer à l'entreprise Chauvet, un bâti permettant à la fois d'utiliser une de ses machines à fil de carrière et de scier en biais.

Ensuite, c'est une équipe de sculpteurs bretons, Patrice Le Guen et Bruno Panas qui, sur la carrière, ont commencé à dégager l'inscription, sur la face inclinée. La problématique conjointe du transport, réalisé par l'entreprise Courcelle, qui s'occupe habituellement des éléments d'Airbus, et de la date incontournable d'inauguration fixée au 7 juillet, ont obligé les deux sculpteurs à terminer leur travail à Londres, une fois le monolithe installé dans les jardins du Musée d'Histoire Naturelle.

La réalisation de ce monument est l'aboutissement d'une longue aventure humaine et professionnelle. Michael Holland, président de l'association pour le Mémorial, tenait particulièrement *"à ce que tout se déroule dans la plus grande sérénité, que tous les acteurs du projet*

soient heureux de contribuer à cette œuvre de mémoire". Un discours qui tranche forcément avec l'activité industrielle qui règne sur un site de production tel que celui de la carrière Plo à Saint-Salvy de la Balme, d'autant plus pour "sortir" une telle masse, dans une période de forte activité. Jean-Pierre Plo ne cache pas *"qu'un tel projet pose des problèmes en terme d'organisation de la production traditionnelle, mais que c'est aussi une grande fierté pour toute l'entreprise d'avoir mené à bien à cette aventure..."*

En effet, en terme de volume, c'est la plus grosse masse monolithe jamais extraite du site, sûrement même jamais extraite en France, et peut-être même en Europe et dans le monde, dans une carrière de granit. Le fait d'être également la seule carrière en Europe capable de répondre en terme de délai et de qualité est une autre grande satisfaction pour Jean-Pierre Plo et son équipe, en même temps que la reconnaissance d'un savoir-faire à la française que l'on a pas forcément l'habitude de promouvoir dans la filière. Une carrière et des carriers français meilleurs que les Italiens, les Espagnols ou les Portugais, cela mérite vraiment d'être souligné.

Nous reviendrons prochainement en détail sur le façonnage de ce bloc exceptionnel et l'ensemble des savoir-faire qu'elle a mobilisé.

commémoratif 180 tonnes de granit du Tarn Silverstar pour ne pas oublier...



Une masse primaire de 180 tonnes (4 m x 4 m x 4 m) a été dégagée par minage et sciage au câble diamanté, dans la carrière Plo de granit Silverstar, à Saint-Salvy de la Balme. Un plan incliné à 37° a ensuite été coupé, ramenant le bloc à un poids de 120 tonnes environ.



L'inauguration du monument par le Prince Charles, le 7 juillet dernier à Londres.

commémoratif 180 tonnes de granit du Tarn Silverstar pour ne pas oublier...



Si l'extraction et la transformation du bloc ont nécessité beaucoup de savoir-faire, son transport a aussi été un événement. C'est l'entreprise Courcelle, habituée à transporter les tronçons d'Airbus qui s'en est chargée. Le convoi mesurait 37 m de long pour un poids total de 208 tonnes. Le passage du bloc était attendu sur tout son parcours, jusqu'à Cherbourg, où il a été embarqué pour l'Angleterre.

